

Exposition

Un couple d'artistes icaunais se déconfinent dans une galerie virtuelle

MAILLY-LA-VILLE LOISIRS ART - LITTÉRATURE

Publié le 06/06/2020 à 06h00



Un autoportrait du couple à l'entrée de la galerie virtuelle. Photomontage Petrah. © Magazine

YONNE

Petra van der Meijden et Hans Pronk, un couple de plasticiens qui réalise des œuvres sous le nom de Petrah, a décidé pour la première fois de présenter ses tableaux réalisés pendant le confinement dans une galerie virtuelle.

Le confinement a été une période très productive pour les deux artistes hollandais installés au hameau d'Avigny à Mailly-la-Ville. "Pendant plus de deux mois, nous étions coincés. Nous ne pouvions aller que dans le jardin, au milieu de la nature. Cela a été très inspirant. Et puis le fait de pouvoir travailler sans interruption, sans être dérangés, a été très bénéfique", raconte Petra Van Der Meijden qui avec Hans Pronk, informaticien de formation, forme un couple de vie et d'art.

Ensemble ils réalisent des œuvres numériques à partir de photos, collages, vidéos, impressions 3D. Le confinement a été l'occasion de se pencher attentivement sur leur environnement et, en écoutant la musique de David Bowie, de réaliser 56 œuvres.

Une ambiance loft pour l'exposition virtuelle géante

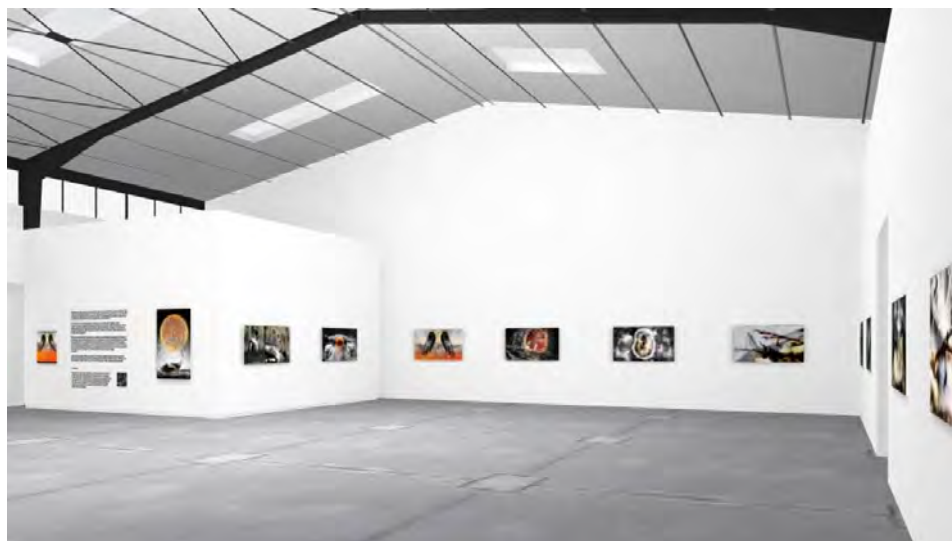
Alors qu'ils avaient prévu de travailler cet été et n'avaient qu'une commande pour la Scène Faramine (qui a été annulée en raison du Covid-19), les artistes se retrouvent avec de quoi présenter non pas une, mais au moins trois expositions. "On s'est dit que ce serait difficile de trouver une galerie pour montrer notre travail, alors pourquoi ne pas le faire sur internet ?", explique Petra van der Meijden.

■ "On a passé une journée à faire l'accrochage"

Il s'agit d'une première pour eux. Petra et Hans ne voulaient pas simplement poster leurs créations sur les réseaux sociaux, ils voulaient vraiment s'installer dans une galerie virtuelle. Ils ont trouvé un site internet allemand qui loue des murs numériques, pendant une période donnée. On choisit la taille de la salle, l'ambiance intérieure, les cimaises en fonction du nombre de tableaux qu'on veut accrocher. "On a voulu que les visiteurs aient l'impression d'être dans un loft parce que cela nous correspond davantage. Après, on a passé une journée à faire l'accrochage", confient les artistes. Ceux-ci n'ont pas eu besoin d'imprimer leurs créations comme ils le font d'habitude sur de fins films d'aluminium. Ils ne le feront qu'une fois les commandes passées.

“ Nous avons plus de visiteurs que dans une galerie réelle.” ”

Effectivement, quand il se connecte à <https://petrah.fr/projets/where-are-we-now-project/>, le spectateur se retrouve à l'entrée d'une immense salle lumineuse aux murs immaculés. La visite peut commencer. S'il clique sur un tableau, celui-ci s'agrandit. Un autre clic lui permet de connaître le titre, le prix, le format de l'oeuvre. Le visiteur peut même écrire sur un livre d'or ! C'est d'ailleurs ainsi que les artistes peuvent communiquer avec leur public. "Nous avons plus de visiteurs que dans une galerie réelle", s'amuse l'artiste.



La galerie virtuelle du duo Petrah. Capture d'écran.

18 collages sur le thème des oiseaux

Depuis le 31 mai et jusqu'au 30 juin, l'exposition intitulée "Where are we now ?" (le titre d'une chanson de David Bowie, comme celui de tous les tableaux exposés) est une série de 18 collages sur le thème des oiseaux. "Je me sens un peu coupable vis à vis des oiseaux car je les nourris en hiver, mais les grandes baies vitrées de la maison sont mortelles pour eux. Certains ne les voient pas et se tuent en les heurtant", confie la plasticienne qui a donc photographié des mésanges, moineaux et autres petits volatiles morts et tombés au bas de ses fenêtres entre mars et mai derniers.

A lire aussi : [En images : quand le centre d'art contemporain de Fontenoy fait "salon", imaginé durant le confinement](#)

A partir des clichés, elle retravaille certains détails comme les griffes ou le bec, joue avec les échelles, crée des fonds avec des végétaux, des matières naturelles... Le sujet au final ne paraît pas morbide mais poétique, voire chargé d'espoir. Car pendant le confinement, les artistes ont mesuré que c'est bien la nature qui est la plus forte. Cette série de collages créé "en période de maladie, de perte et de solitude, parle au fond de solidarité, d'espoir, de vitalité et rêve d'un avenir meilleur" écrivent les artistes. En juillet et en août, la galerie accueillera deux nouvelles séries d'oeuvres dont une sur les insectes.



"Something happened on the day he died" Le titre de cette oeuvre est tiré des paroles d'une chanson de David Bowie. Photo : Petrah

Et au printemps 2021, le public pourra se confronter à la réalité des oeuvres. Les trois séries seront exposées à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre.

Isabelle Gautier

isabelle.gautier@centrefrance.com

MAILLY-LA-VILLE LOISIRS ART - LITTÉRATURE MAILLY-LA-VILLE - LOISIRS